

Des situations particulières loin d'être évidentes à l'échelle de l'UE

1/ Le BREXIT et le Royaume-Uni

Le cas est simple à décrire. Le Channel a protégé le Royaume-Uni des invasions Napoléonienne et Hitlérienne. Cela est inscrit dans l'inconscient insulaire. Les images largement diffusées de la zone de Calais et des migrants montant à bord des camions ont donné le résultat du Brexit. Le gouvernement conservateur n'a pas trahi ce vote malgré les évidents risques économiques et les représailles à attendre de l'UE. Le Brexit n'a pas d'autre origine. Restent les problèmes de la frontière entre les deux Irlande et de l'Ecosse.

2/ Le Groupe de Višegrad (Pologne, République Tchèque, Slovaquie, Hongrie)

Il faut contextualiser le propos en rappelant la tragédie de l'histoire polonaise. Pour se limiter à l'époque récente donc, en 1795, la Pologne vivait un troisième partage entre la Russie, l'Autriche et la Prusse. La Pologne est alors rayée de la carte pendant 123 ans.

La fin de la première guerre en 1918, et l'effondrement des Empires centraux, permettra la restauration de l'indépendance, mais pour peu de temps, puisque le 1 septembre 1939 l'Allemagne envahissait la Pologne et le 17 septembre la Russie faisait de même, en vertu du Pacte germano-soviétique. A partir de 1944, les troupes russes occuperont la Pologne, dans le cadre (triste ironie) du Pacte de Varsovie. Un proverbe dit « il y a toujours un malheur pour la Pologne ». Donc, en deux siècles (1795-1991), la Pologne a été un Etat souverain durant 21 ans seulement.



Le Groupe de Višegrad et l'Initiative des trois mers- Source : Wikipédia

L'histoire tragique des autres pays du groupe de Višegrad possède des similitudes comme Etats anciennement parties des Empires autrichiens ou allemands et par l'occupation soviétique durant la guerre froide. Le Groupe de Višegrad, dans sa forme actuelle établit à partir de 1991, constitue un ensemble cohérent de 64 millions d'habitants, ce qui le met en équivalence avec l'Allemagne, la France et l'Italie. Il a fait savoir en 2016 sa ferme opposition à l'accueil des migrants en rejetant l'idée, imposée par la Chancelière allemande, d'un système de répartition obligatoire des migrants. En représailles, l'UE a introduit un

recours devant la Cour de justice (pout violation des Traités), et nommé un Polonais président de l'UE malgré la ferme opposition du gouvernement « dit populiste » de son pays d'origine. Bravo l'Union ! En mars 2017, ce Groupe rejette à nouveau les quotas dénonçant le « diktat » de l'UE, et, en juillet 2017, enjoint à l'Italie « d'endiguer les vagues de migration irrégulière ».

Le groupe de Višegrad est au centre de l'[Initiative des trois mers](#), qui rassemble douze pays européens de la Baltique à la mer Noire et à l'Adriatique.

3/ L'Italie

L'Italie gère sereinement l'arrivée des migrants sur ses côtes sachant qu'ils ne viennent pas pour bénéficier des emplois inexistantes, des systèmes sociaux également inexistantes ou pour apprendre la langue italienne. Leur sont attribués des documents de passage et des billets de train pour rejoindre l'Allemagne et les frontières françaises. Mais le parti « Cinq étoiles » monte. A noter que la France a organisé un sommet sur les migrations en provenance de Lybie, sans inviter l'Italie. Bravo l'Union !

4/ La France

La trame de fond de la pensée reste la Révolution et les « droits de l'homme ». Les images de Vintimille, Calais ou de la Porte de la Villette ont eu peu impact dans un pays déjà largement multiculturel, toujours face à ses réelles responsabilités. Et de toute façon tout débat sur le sujet est impossible pour des raisons endogènes.

5/ L'Allemagne

L'élection du 24 septembre s'est jouée sur la question migratoire. Le parti d'extrême droite rentre au Bundestag avec presque cent députés. La Chancelière affaiblie après l'échec des négociations avec les « Verts » et ses autres partenaires est censée former à nouveau un gouvernement CDU/SPD.

Georges Seguin